

Renouveau du cheval de trait dans le Gers : de Préneron à Mirande, la passion et la qualité récompensées



Renouveau du cheval de trait dans le Gers : de Préneron à Mirande, la passion et la qualité récompensées

Le 27 septembre dernier, le petit village de Préneron a retrouvé l'effervescence d'un concours départemental de chevaux de trait — le premier organisé dans le Gers depuis quinze ans. Sous l'impulsion d'Éric Ceretto, président du Syndicat des chevaux de trait du Gers, cet événement marque un véritable renouveau pour l'élevage de chevaux de trait dans le département.



Huit éleveurs gersois, représentant les races Bretonne, Ardennaise et Percheronne, ont présenté leurs plus beaux spécimens lors de ce concours modèle et allures, destiné à sélectionner les futurs reproducteurs. Les critères d'évaluation — toilettage, présentation du meneur, modèle, déplacement — ont permis de distinguer les animaux les plus proches du standard de leur race.



Eric Ceretto, président du Syndicat des chevaux de trait

Un retour attendu et prometteur

Lors du concours départemental, les chevaux de l'élevage d'Eric Ceretto se sont particulièrement distingués :

Gamine de Larroutis a remporté la 1^{re} place dans sa catégorie,

Loyale de Larroutis s'est classée 2^e en catégorie trait grande taille,

et Havane de Larroutis a décroché la 1^{re} place en section jument non suitée sans poulain.



Mirande : un niveau régional relevé

Michel Fourcade : 2^e prix avec une pouliche Ardennaise d'un an,

Étienne Morris : 3^e prix avec une pouliche Percheronne de trois ans

<https://lejournaldugers.fr/index.php/article/87641-renouveau-du-cheval-de-trait-dans-le-gers-de-preneron-a-mirande-la-passion-et-la-qualite-recompensees>

Francis Davasse et Émilie Houligue : 2^e prix avec une pouliche Postière Bretonne de trois ans,

Éric Ceretto : 5^e et 6^e prix avec Gamine et Loyale, en catégorie poulinières suitées Bretonnes grande taille.



Une passion familiale

Passion, transmission et avenir



Un avenir à bâtir

Sous un ciel clément, entre passion, convivialité et professionnalisme, le Gers a ainsi prouvé que le cheval de trait y a encore de beaux jours devant lui.

